

AMBASSADE
DU ROYAUME DU MAROC
BAMAKO



سفارة المملكة المغربية
باماكو

Date : le 25 Juin 2014.
Numéro : **909**

A. le Ministre / Mail
copie pour
A



**Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération.**

Destinataire principal : Cabinet

DESTINATAIRE CC : MD- SG/4

Diffusion : Restreinte

Objet : Entretien avec le Président malien

9760

25 JUN 2014

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que sur hautes instructions de Sa Majesté le Roi, que Dieu L'Assiste, j'ai été reçu, hier soir, pendant 40 minutes par SEM le Président Ibrahim Boubacar Keita.

Au cours de cette audience, M. le Président a évoqué des sujets en rapport avec l'actualité politique maliennè tant sur le plan interne que sur le plan externe voulant manifestement connaître les échos au sein du corps diplomatique accrédité à Bamako.

J'ai affirmé que de façon générale, les efforts du Président sont appréciés, et le rejet de la motion de censure a renforcé davantage cette perception positive sauf de la part des Diplomates de certains pays de la région et d'Europe qui servent d'autres agendas et qui sont même derrière certaines crises actuelles au Mali.

A cet égard, le Président m'a confié qu'il venait de recevoir pendant deux heures l'Ambassadeur de France, M. Giles Huberson, venu lui demander son aval pour tenir la totalité du Dialogue inclusif des groupes maliens à Alger.

Le Diplomate français a expliqué que les relations Paris-Alger ont atteint un degré de convergence sans précédent et que les deux pays pourront travailler en symbiose totale pour faire réussir les négociations futures, et ce à la faveur des interactions récentes entre les deux pays (visite du Président Hollande et des Ministres des Affaires Etrangères et de la Défense).

M. le Président m'a révélé qu'il a bien expliqué à son interlocuteur que sans avoir aucune rancune vis-à-vis d'Alger, il a décidé de tenir les négociations sur le territoire malien quand bien même il est permis de tenir la partie exploratoire dans n'importe quel autre pays, mais avec le seul objectif de baliser le terrain aux véritables négociations sur la base des accords de Ouagadougou du 18 juin 2013.

M. le Président s'est dit aussi être convaincu que la crise de 2012 au Nord du Mali n'aurait jamais eu lieu si les accords d'Alger n'existaient pas et ne prévoyaient

pas la réduction au strict minimum de la présence des forces militaire et de sécurité maliennes au Nord du pays.

Et le Président de se demander devant le Diplomate français : Et pourquoi l'on insiste sur Alger si les négociations vont se faire dans la transparence et au service du Mali et si tous les participants sont maliens ?

Poursuivant ses explications, M. le Président me dira que les autorités algériennes ne cessent de faire pression sur lui ces jours-ci pour le convaincre de se rendre à Alger à l'occasion de la tenue des pourparlers inclusifs en juillet, mais, m'a-t-il expliqué, il leur a donné une fin de non recevoir pour des raisons liées à son calendrier. En réalité, c'est pour éviter de subir des pressions sur place et faire l'objet de confusions, a-t-il précisé. Le Mali se fera représenté par le Haut Représentant chargé de la négociation, note M. le Président.

La partie algérienne est revenue récemment dire au Président que son homologue Abdelaziz Bouteflika souhaite vivement s'entretenir avec lui directement à l'occasion des pourparlers. Mais, M. le Président n'a pas changé de position.

Sur le plan bilatéral franco-malien, M. le Président m'a également confié que jusqu'à présent, il ne comprend pas pourquoi les français le boudent, avant d'ajouter qu'il a donné enfin son accord pour la signature de l'Accord de défense tant attendu et propose début juillet pour cela.

Il remarque tout de même que ses partenaires français, malgré la pression exercée avant sont de moins en moins intéressés par cet accord.

Dans le même sillage, M. le Président m'a informé que son homologue burkinabé se rendra à Bamako, lundi prochain, pour une visite de travail. Cette visite illustre un début de retour de confiance entre les deux Chefs d'Etat, après quelques mois de méfiance sur fond de soupçons de complicité malienne avec l'opposition burkinabé. A la question de savoir si cette décrispation pourra aider à la réhabilitation de la médiation burkinabée, le Président a précisé que de toute façon, le Burkina -Faso est le Médiateur attitré de la CEDEAO. Néanmoins, le rôle de Ouagadougou dépendra des capacités du Président à reprendre la main, lui-même qui est préoccupé par sa réélection et aura besoin du soutien de la France qui s'efforce, à présent, de garder le dossier à Alger.

Evoquant les relations de fraternité et de confiance qui le lient à Sa Majesté le Roi, que Dieu L'Assioste, il m'a fait savoir qu'en dépit des pressions qui se font sur lui, ses sentiments envers le Maroc restent intacts et ne changeront jamais. A cet égard, il a relaté les différentes calomnies et ragots qui sont parvenus à ses oreilles à l'occasion de la crise de Kidal, citant celle parlant de l'aide d'un million de dollars que le Maroc aurait offert au MNLA sur place à Kidal ou de la présence d'un commando marocain dans la même localité pour soutenir les éléments du MNLA.

M. le Président m'a réaffirmé que ces manigances n'ont pas ébranlé sa foi profonde en la sincérité des relations multiformes et fructueuses avec le Royaume et qu'il reste tout à fait confiant que dans ses relations avec les groupes armés, le Maroc n'a qu'un seul objectif, servir la stabilité et l'intégrité territoriale du Mali.

Sur ce sujet, il a réitéré son attachement indéfectible à la paix et son rejet total de l'indépendance, précisant pour autant qu'il est disposé à partager le pouvoir, mais, dans un cadre autre que l'autonomie.

Pour le Président, l'autonomie mènera inéluctablement à l'indépendance et à la création à Kidal d'un Emirat islamique d'où partira une entité terroriste bien structurée à l'instar de l'Etat islamique en Irak.

Ceci, a-t-il ajouté, mettra en péril tous les projets présents et futurs que le Maroc et le Mali sont en train de réaliser.

Comme à l'accoutumée et depuis la visite historique de notre Souverain à Bamako, cette audience accordée immédiatement, s'est déroulée dans un climat empreint de cordialité et de franchise.

M. le Président est revenu à plusieurs reprises sur les grandes qualités de Sa Majesté le Roi se disant fier des relations privilégiées qui le lient à son Auguste personne

Très Haute Considération



L'Ambassadeur de S.M. Le Roi du Maroc


Hassan NACIRI